

Le mécénat n'est plus tabou

CHARLEVILLE-MEZIERES (Ardennes). Rénovation du musée Rimbaud.

« Il y a dix ans, on n'y aurait même pas pensé. D'ailleurs, les finances publiques n'étaient pas ce qu'elles sont devenues côté Etat comme collectivités » concède Claudine Ledoux, maire (PS) de Charleville-Mézières, qui avance l'argument du pragmatisme pour justifier ce qui est une petite révolution culturelle : l'appel au mécénat - et donc aux fonds privés - pour compléter le plan de financement de la rénovation du musée Rimbaud.

« Nous n'avons pas d'état d'âme. Cette piste a été évoquée quand le conseil général n'était pas encore certain d'apporter sa quote-part. Or, il fallait lancer le projet cette année pour bénéficier des fonds européens. Aujourd'hui, il s'avère que le tour de table est réuni, avec outre le Feder, l'Etat, la Région, le Département et la Ville. Enveloppe totale : 4,7 M€ hors taxes... Mais fallait-il abandonner l'idée de faire appel au privé ? Non. Tout simplement parce que chaque euro supplémentaire sera déduit de la facture réglée par le contribuable... » Fer de lance de la politique culturelle, touristique et donc aussi de la politique de communication de la ville, le musée Rimbaud méritait bien, au demeurant, un lifting. Quand on possède une telle icône - des touristes viennent du Japon ou des Etats-Unis, chaque année, pour suivre les pas du poète dans sa ville natale -, vouloir lui offrir un écrin moderne et une muséographie dynamique qui respectent néanmoins le bâti historique (dit « Le Vieux Moulin »), en bord de Meuse, à cent mètres de la place Ducale, ne pouvait que faire consensus.

Il peut aussi séduire des capitaines d'industrie ou des sociétés et grandes marques que l'image charismatique de Rimbaud peut dynamiser, rajeunir, voire amener à capter de nouveaux publics. Reste à frapper aux bonnes portes...

Réseaux et cabinet spécialisé

Une souscription ouverte aux particuliers sera lancée via la Fondation du patrimoine. Et il y a les entreprises ou les hommes d'affaires. « Nous allons jouer sur deux tableaux » explique Claudine Ledoux. « D'une part, user de nos réseaux personnels, politiques et culturels, pour ouvrir certaines portes et obtenir quelques rendez-vous. D'autre part, et c'est désormais l'usage en la matière, faire appel à un cabinet spécialisé. »

Dès lors, on peut raisonnablement... rêver, ce qui est la moindre des politesses en poésie. A Charleville, on imagine très bien, par exemple, solliciter la firme Hermès. « Une société

qui possède une unité près d'ici (une maroquinerie à Bogny, NDLR) qui a bâti son savoir-faire sur les bagages, on ne peut pas dire que ce serait déplacé d'associer son image à celle du poète et explorateur, à l'homme avide de tous les ailleurs » plaide déjà Claudine Ledoux.

Surtout quand on sait que l'une des perles du musée est la fameuse malle que Rimbaud traîna jusqu'en Afrique ! Il est une célébrité que le projet excite déjà : Patti Smith. La chanteuse est la marraine du projet et a promis d'inviter ses pairs à mettre la main au portefeuille.

Les architectes Abinal et Ropars, le meneur de l'étude François Fressoz, le conservateur Alain Tourneux peuvent avoir le sourire. Le futur musée (18 mois de travaux, début du chantier fin 2013) qui enjambe la Meuse et se prolongera sur l'île voisine a donc définitivement tiré un trait sur un tabou. Quand on s'appelle Rimbaud, rien d'abracadabrant, certes. Mais quand même : « Qui sera gêné si un logo apparaît en bas d'un document ou d'une plaque ? Du moment qu'il s'agit d'un groupe respecté et respectable ! » conclut le maire de Charlestown. Soit.

Créé le 05/03/2013 08h48

URL source: <http://www.lunion.fr/archive/recup/autres-actus/le-mecenat-n-est-plus-tabou-ia0b0n138071>